



EXERCICE 1

LA PHOTOSYNTHÈSE POUR RECHARGER NOS BATTERIES

Il est possible de produire de l'électricité en installant des électrodes dans un sol gorgé d'eau où poussent des plantes telles que le riz. Cette technologie permet de convertir l'énergie chimique issue de la photosynthèse en énergie électrique. Le rendement de ce dispositif reste pour le moment faible mais cela pourrait à terme transformer les rizières en unités de production électrique.

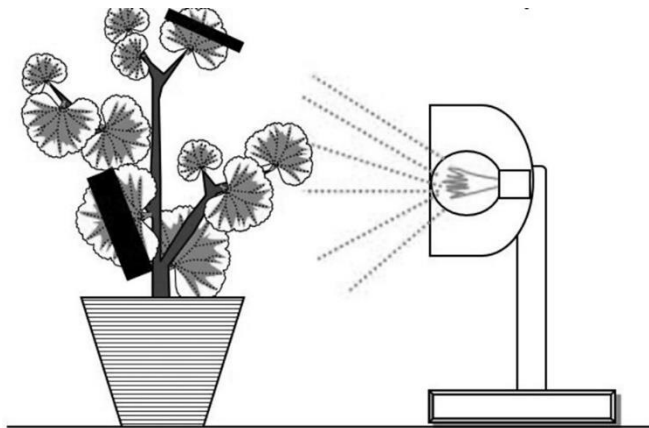


On cherche ici à déterminer si cette technologie peut réellement constituer une solution d'avenir.

Les deux parties peuvent être traitées indépendamment.

Partie 1. La photosynthèse et ses caractéristiques

On cherche à identifier les conditions de la synthèse d'amidon par les feuilles.



◀ **Expérience :**

Sur un pied de géranium panaché*, une partie de quelques feuilles est masquée par du papier noir et est vivement éclairée pendant un certain temps.

Après plusieurs heures, l'une des feuilles est débarrassée de son cache puis décolorée par de l'éthanol bouillant.

La feuille est ensuite plongée dans une boîte de pétri contenant de l'eau iodée.

L'eau iodée est un indicateur de couleur jaune qui est utilisé pour mettre en évidence la présence d'un glucide, l'amidon, au contact duquel elle devient bleu foncé.

D'après <http://svt.ac-dijon.fr/schemassvt/spip.php?article356>

*une feuille panachée n'est pas totalement chlorophyllienne ; l'extrémité de la feuille est blanche.



3- On peut estimer qu'une « pile végétale » de 1 m^2 de surface fournit une puissance de 3 W et que l'énergie moyenne nécessaire à la recharge d'un smartphone est de 10 Wh .

Indication : le Watt-heure (Wh) est l'énergie correspondant à une puissance d'un Watt fournie pendant une durée d'une heure.

3-a- Calculer la durée de recharge d'un smartphone avec 1 m^2 de surface de « pile végétale ».

3-b- L'énergie moyenne consommée par une famille pendant une année est 3000 kWh . Calculer la surface nécessaire en m^2 de surface de « pile végétale » pour fournir l'énergie annuelle à une famille.

4- À partir des arguments issus de l'étude des deux parties de l'exercice et de vos connaissances, indiquer un intérêt et une limite au procédé de la « pile végétale ».

EXERCICE 2 LA LUNE, SI FAMILIERE

Elle nous est familière, nous la voyons presque tous les jours, et pourtant la Lune conserve sa part de mystère ! Le sujet comporte deux parties indépendantes.

Partie1. Les phases de la Lune

Document 1. Lune, observation du 29 décembre 2018, à Paris



Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



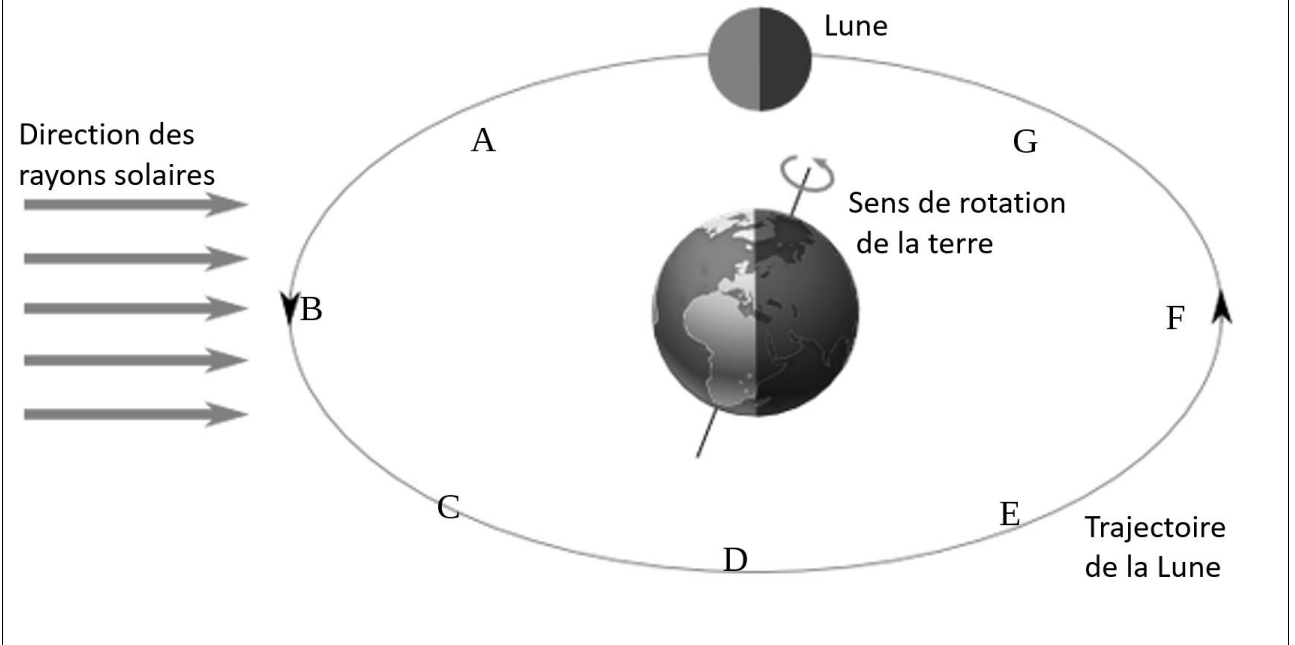
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

Document 2. Révolution de la Lune autour de la Terre

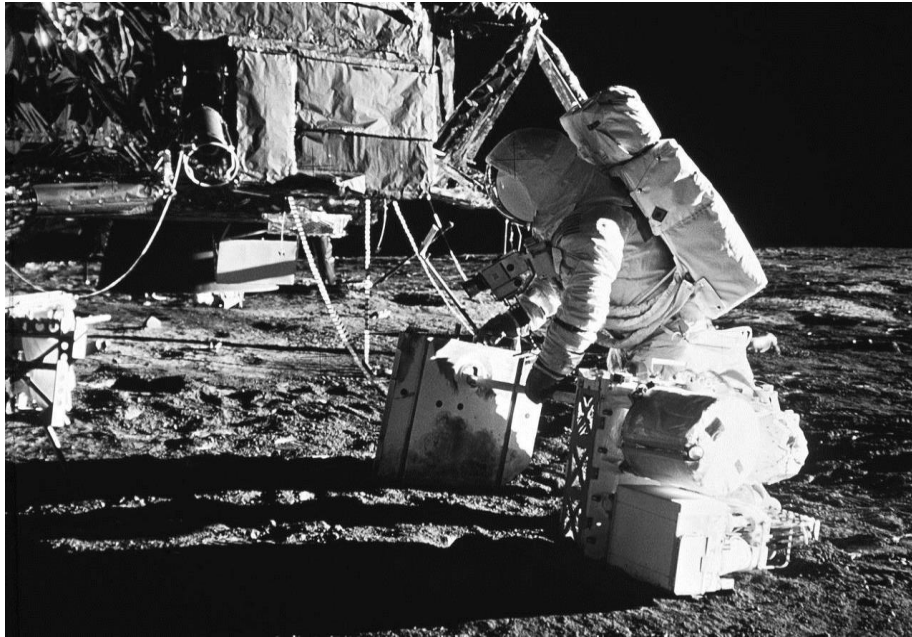


- 1- Nommer et définir le référentiel dans lequel la trajectoire de la Lune est représentée sur le document 2.
- 2- En quelle position, repérée par les lettres A, B, C, D, E, F ou G sur le document 2, était placée la Lune, le 29 décembre 2018 ?
- 3- Préciser, si dans la position représentée sur le document 1, la Lune est visible le matin ou le soir. Justifier.
- 4- La confédération nationale des boulangers a choisi le logo ci-contre. Sachant qu'un boulanger cuit son pain traditionnellement tôt le matin, une erreur astronomique a été commise. Laquelle ? Expliquer.



Partie 2. Analyse des roches lunaires

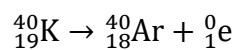
Document 3. Récolte d'échantillons lunaires (© Nasa, 1969)



Juillet 1969, un astronaute américain récolte des échantillons de roches sur le sol lunaire. Les analyses de ces roches ont révélé qu'elles étaient moins diverses que les roches terrestres : la composition chimique de la Lune est proche du manteau terrestre dont elle possède la densité. Il n'y a pas de minéraux hydratés ni d'oxydes. Aucune roche sédimentaire n'a été trouvée sur la Lune

Datation par la méthode Potassium-Argon :

Certaines roches, sur Terre et sur la Lune, contiennent du potassium 40 (${}^{40}_{19}\text{K}$) radioactif qui se transforme en argon 40 (${}^{40}_{18}\text{Ar}$) gazeux avec une demi-vie de $1,3 \cdot 10^9$ ans. Au cours du temps, l'argon 40 s'accumule dans la roche alors que le potassium 40 disparaît. On admet qu'à la date de formation des roches, elles ne contenaient pas d'argon 40 et que la seule désintégration radioactive considérée a pour équation :



dans laquelle ${}^0_1\text{e}$ représente une particule appelée positon.

